

EPREUVE DE FRANÇAIS B

Durée : 4 heures

PRESENTATION DU SUJET

L'épreuve porte sur le thème au programme, de Lettres et philosophie.

Elle consiste en un résumé d'un texte d'environ 1800 mots à réaliser dans un nombre défini de mots et noté sur 8 points, suivi d'une dissertation dont le sujet est tiré du texte et qui est notée sur 12 points.

COMMENTAIRE GENERAL DE L'EPREUVE

Le **thème au programme** cette année était « l'Animal et l'Homme » ; il était étudié à partir des *Fables* de La Fontaine (livres VII à XI), du *Traité des animaux* de Condillac et de la *Métamorphose* de Kafka.

Le **texte à résumer** proposé pour la session 2005 a pour auteur Michel SUFFRAN. Il s'agit d'un fragment de "l'hypothèse fragile" contribution à l'ouvrage collectif *Si les lions pouvaient parler, essai sur la condition animale*, publié sous la direction de Boris Cyrulnik, chez Gallimard en 1998. Il est situé dans la partie de l'ouvrage intitulée « La Honte des origines ».

Le passage débute par un rappel de l'intrigue du roman de Vercors *les Animaux dénaturés* qui cherche à cerner ce qui distingue l'espèce humaine de l'espèce animale. Après avoir analysé la portée de cet exemple de fiction Suffran reprend plusieurs hypothèses philosophiques sur la question de la nature humaine (Teilhard de Chardin, Bergson) ; il évoque également Dino Buzzati, Furetière, Buffon, Saint-Exupéry, Joseph d'Arbaud et Malraux pour montrer la difficulté de cerner le statut humain et l'ambiguïté de la référence à l'animal.

La **citation proposée pour la dissertation** concernait la question centrale du thème étudié. « « La spécificité animale demeure, qu'on la récuse ou qu'on l'admette, le seul étalon de notre mesure humaine, miroir ou repoussoir tour à tour ». Peut-on, selon vous, reconnaître dans les textes du programme une telle recherche d'un « étalon » de la mesure humaine ?

ANALYSE PAR PARTIE

Le résumé posait le problème technique de la restitution d'un récit d'une part, des allusions littéraires et philosophiques d'autre part. Le texte ne comportait pas de difficultés de vocabulaire mais certains passages étaient rédigés de façon un peu verbeuse et les liens logiques étaient majoritairement implicites. Il maniait plusieurs concepts philosophiques assez classiques et prévisibles mais qui pouvaient être formulés de façon imagée. Enfin la compréhension de la fin du texte était facilitée pour ceux qui connaissaient le concept religieux de salut.

Le sujet de la dissertation proposait de réexaminer sous un angle particulier la comparaison à laquelle incitait l'énoncé du thème, l'Animal et l'Homme. La citation employait trois images : le terme « étalon » à la résonance scientifique, le mot « miroir » qui évoque le reflet donc la ressemblance apparente, et enfin le mot « repoussoir » qui suggère l'idée de rejet, de dégoût. Les trois œuvres fournissaient aisément des éléments de réflexion.

ANALYSE DES RESULTATS

a) le résumé

La restitution du passage consacré à Vercors représente souvent la moitié du résumé et elle est très inégalement réussie. L'initiative du journaliste Templemore a été parfois curieusement comprise et souvent présentée comme un fait réel ; l'expression "conte voltairien" a fait attribuer les *Animaux dénaturés* à Voltaire, Beaucoup se sont attardés sur une narration laborieuse au lieu de s'attacher à la leçon que tire Suffran de ce récit symbolique, leçon qui a d'ailleurs été souvent mal comprise.

Parfois on a décidé de supprimer purement et simplement toute allusion à Vercors. Cette option, quand elle était astucieusement menée, a, dans certains cas, donné de bons résultats. Toutefois l'absence totale de références aux auteurs cités a pu rendre les résumés confus et verbeux, presque incompréhensibles.

La deuxième partie du texte a été souvent survolée : les candidats se sont accrochés très prudemment à quelques phrases qu'ils reprenaient souvent littéralement et faisaient l'impasse sur les références philosophiques et littéraires un peu plus subtiles comme, par exemple, l'opposition entre les spiritualistes et les matérialistes. Ils n'ont pas tous compris l'idée fondamentale d'un questionnement sur l'humanité à partir de la référence à l'animal ni la notion d'« animal des extrêmes ».

Certains candidats semblent ne pas avoir compris que les résumés étaient recomptés et que les indications mensongères sur le décompte des mots entraînaient un doublement des pénalités soit un point tous les dix mots au-delà ou en deçà des marges tolérées Rappelons qu'un point est retiré pour défaut d'indication du nombre de mots.

b) la dissertation

Problématique

Les copies sont en moyenne plus longues que celles des années précédentes. D'excellentes dissertations ont su problématiser à partir des trois mots clés définis avec rigueur et s'appuyer sur des références précises et diversifiées. Mais beaucoup de candidats restent dans l'à peu près : le mot « miroir » a été assimilé à ressemblance et « repoussoir » à son antonyme, « différence », ce qui n'est pas justifié ; la réflexion a rarement convoqué les idées de modèle et de contre modèle. Le mot « repoussoir » a débouché sur l'idée que l'animal était repoussé. Il aurait été intéressant de montrer que dans *la Métamorphose* Gregor est bien un étalon repoussoir et pas seulement un être repoussé. Les deux derniers termes de la citation, toutefois, ont été ignorés par un grand nombre de copies.

Le jury s'attendait à ce que des candidats de formation scientifique s'appuient davantage sur la notion d'étalon qui doit leur être familière et recherchent si l'animal est utilisé par les auteurs comme unité de mesure de référence pour évaluer la spécificité humaine. Certains ont su dire que l'utilisation d'un étalon ne peut se justifier que si l'outil et l'élément mesurés sont

de même nature. Mais l'étalon a été souvent compris comme « modèle moral », « exemple à suivre », « identité », « ressemblance totale », « égalité ».

Ce manque d'attention porté aux termes de l'énoncé peut s'expliquer par la hâte d'utiliser les notions apprises en cours. Elles sont trop souvent restituées sans recul et très artificiellement rattachées au sujet. Il en résulte une grande impression de confusion et de manque de rigueur. Un trop grand nombre d'étudiants ne se servent en fait des termes de l'énoncé que pour tenter, en conclusion, de faire croire qu'ils ont traité le problème alors que le développement est resté à la limite, voire à l'extérieur de la question posée.

Le mot « mesure » a éveillé quelques souvenirs du programme de l'an dernier mais le terme a fréquemment été pris non dans sa valeur instrumentale mais dans son sens moral ce qui a occasionné des dérives regrettables. Ainsi il était conseillé à l'homme démesuré d'imiter la modération de l'animal. Il aurait été préférable de noter que le sujet inversait la proposition de Protagoras « l'homme mesure de toute chose ».

Connaissance du programme

Le programme semble avoir été souvent étudié avec un certain sérieux. On trouve moins d'erreurs sur les noms de personnages ou d'auteurs (quelques Lafontaine cependant). La mémorisation des étapes du calvaire de Gregor, des titres des fables voire de leur contenu narratif a pu être parfois médiocre. Condillac est généralement bien maîtrisé même si la structure de l'œuvre est souvent escamotée. En revanche La Fontaine est souvent mal lu et suscite un grand nombre de remarques indéfendables ou d'une platitude navrante.

Le jury regrette que les **références** au programme soient très évasives ou se réduisent à une ou deux citations très convenues (« Je me sers d'animaux pour instruire les hommes » par exemple) à trois ou quatre fables, toujours les mêmes, à une ou deux séquences clés de *la Métamorphose*. Les textes évoqués sont souvent plus racontés qu'analysés. Des approches plus franchement philosophiques ou plus franchement littéraires ont pu aboutir au fait que le texte excentré n'était l'objet que d'une rapide allusion (Kafka ou Condillac essentiellement).

Plan

Il n'y a souvent pas de progression de la réflexion et on rencontre des considérations sans rapport avec le sujet, des contradictions logiques ; peu de copies ont su prendre du recul avec l'image symbolique de l'animal élaborée dans les trois œuvres et opposer animal réel et animal fictif,

Les plans ont été souvent :

I / oui, l'animal est un étalon,

II / non, l'animal n'est pas un étalon, et parfois III / quel pourrait être le bon étalon pour l'homme : Dieu ? Un autre homme ?

Ce plan a le mérite de tenir compte du sujet mais est resté souvent très formel.

Un exemple de plan :

I / Il faut qu'il y ait une continuité entre l'Homme et l'Animal pour autoriser la constitution d'un étalon ;

A- la frontière est incertaine dans *la Métamorphose* (animalité de la famille/humanité de Gregor)

B- La Fontaine et Condillac posent la question de l'âme des bêtes

II / Utiliser l'animal comme étalon permettrait de révéler notre nature dans un jeu de rapprochement (miroir) et de détachement (repoussoir)
la question du langage chez les trois auteurs
la question de la raison et de la morale

III / Ce travail est une nécessité

A - antidote aux conduites dangereuses

B- L'animal est un bon étalon car il représente le niveau que l'homme doit arriver à dépasser pour atteindre la sagesse et se réaliser vraiment.

Quelques idées intéressantes

L'étalonnage est difficile en raison de la diversité humaine et animale, remarque accompagnée par une citation de Montaigne : « Il y a parfois moins de différence d'un homme à un animal que d'un homme à un autre homme ».

L'animal ne peut servir d'étalon car sa caractérisation est de moins en moins définie depuis que les scientifiques ont mis en évidence chez les singes supérieurs des capacités ignorées jusque là, pour la plupart des fables de La Fontaine, l'animal ne mesure pas l'homme mais sert à le représenter ;

Un candidat encore démontre avec finesse que chez Kafka il ne s'agit pas d'établir avec la représentation de l'animal un étalonnage mais de représenter un homme qui ne trouve plus sa place parmi les humains en tant que fils et en tant qu'artiste et peut-être en tant que juif.

Les conclusions sont souvent pauvres et décevantes même quand un effort pour traiter le sujet a été fait

Langue

Un certain nombre de copies sont rédigées dans un français incompréhensible. Syntaxe et vocabulaire sont souvent approximatifs. On rencontre trop de barbarismes. Plus de la moitié des copies ont été pénalisées pour orthographe défectueuse (moins un point toutes les dix fautes, jusqu'à moins quatre sur l'ensemble de la copie).

CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

a) pour le résumé

- comparer une dernière fois le résumé au texte de départ avant de recopier
- indiquer le nombre de mots utilisés (un point retiré en cas d'oubli)
- modifier légèrement la rédaction pour éviter la pénalité de dépassement dès le premier mot au-delà de la marge.
- ne pas frauder sur le nombre de mots utilisés : en cas de dépassement doublement de la pénalité. De nombreux résumés ont ainsi eu 0

b) pour la dissertation

- interroger absolument les termes du sujet et consacrer un paragraphe à analyser le problème posé. Un développement qui montre une connaissance des œuvres mais qui ne traite pas le sujet ne peut avoir la moyenne.
- réfléchir personnellement. Les candidats doivent se convaincre que l'on n'attend pas d'eux l'application mécanique d'un savoir faire standardisé ni la restitution d'un cours ou d'un

corrigé type mais la mobilisation de connaissances leur permettant une analyse **personnelle** d'un sujet **inédit**. Le cours aussi excellent soit-il ne les dispense pas d'une lecture exhaustive des œuvres ni d'une réflexion individuelle.

- bâtir un plan spécifique. On aboutit souvent à des aberrations en remplaçant des raisonnements tout faits, un corrigé passe-partout appris par cœur, en utilisant des plans conçus a priori comme

I) Condillac

II) La Fontaine

III) Kafka ; (modèle heureusement moins utilisé cette année)

Ou

I /oui

a) Condillac,

b) la Fontaine,

c)Kafka ;

II / non

a) Condillac,

b) la Fontaine,

c)Kafka (listes variables selon le programme)

Le plan

I / Ressemblances entre l'animal et l'homme

II / Différences, permettait sans doute de faire une synthèse des études menées sur les œuvres mais pas de traiter le sujet proposé.

c) de façon générale

-enrichir et préciser le vocabulaire

- avoir le souci de la qualité de l'orthographe

- Relire la copie avant de la rendre afin de corriger les fautes de syntaxe et d'orthographe.

Elles sont pénalisées. En effet, une expression écrite défectueuse est déplorée dans toutes les épreuves des concours et est considérée par l'ensemble des jurys comme inacceptable pour le niveau de qualification visé par les candidats.